

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
 Beyoğlu, Sutorazi, Mehmet Ali Paşa  
 TÉL. : 41892  
**REDACTION :**  
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52  
 TÉL. : 49266  
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## LES PROPOS

### Le rôle de la femme dans le déséquilibre budgétaire

Aujourd'hui, rares sont les budgets équilibrés. Je parle, bien entendu, des budgets de famille — encore que les budgets des gouvernements, ne le sont en rien à ceux-ci, en déséquilibre. C'est là un sujet épineux que je promets d'aborder un jour prochain. Nombreuses familles, donc, ne parviennent pas à joindre les deux bouts — comme on dit en langage vulgaire. Et pourquoi ? Le mari — le plus souvent seul pourvoyeur — ne gagne pas assez ? Le coût de la vie a augmenté ? La capacité d'achat diminuée ? L'autre ; mais encore et surtout Madame aime le luxe, et ne veut pas se priver — maintenant plus que jamais — des mille et un riens qui composent la toilette... et décomposent l'atmosphère familiale.

Qui, Madame aime le luxe, elle ne se rend pas compte qu'elle est en situation actuelle et ses nécessités. Le luxe que pose ainsi Madame méritait un avis, d'être minutieusement étudié. Il devrait passer avant même les questions des traitements et des prix. Je l'aborde ici, aujourd'hui, c'est que je suis sûr que le microbe du luxe a contaminé et rongé presque tous les budgets moyens.

Je ne sais si vous avez remarqué : les multi-dogues... ou bouledogues se multiplient de façon inquiétante ces derniers temps. Et ils coûtent, s'il vous en faut, 25, 30 voire 40 livres. Vous admettez, avec moi, qu'ils ne chaussent pas les pieds du féminisme élégant ou de Nişantaş. Mais ceux de nos petites bourgeoises de Pera ou de Sultan-Ahmet, vous les verrez cuire des haricots et maugréant contre leur prix exorbitant et le traitement insuffisant de leur lendemain, elles ne manqueront pas de remplacer ceux de la veille déjà démodés. Et le surlendemain, elles se feront une fourrure chère, un manteau en peluche ou un chapeau informe — et cela dans la mode — simplement parce que ça va à la mode ou une amie en porte de telles exemples — et c'est malheureux — que le luxe se multiplie à l'infini. Le luxe n'est pas de bornes !

Voilà d'ici le lecteur opiner de la lecture faire une tête...

Les articles de mode et de luxe : imprimés, bas de soie, chapeaux et souliers à 30 livres, fards coûteux, étoffes précieuses, lingerie fine etc... Et en contrôlant les ventes de ces magasins à nombre limité alors, de façon à ce qu'elles ne soient réservées qu'aux riches. Et si ces mesures s'avéraient pratiquement inapplicables, eh bien, il serait temps d'interdire, par décret la vente pure et simple de tels articles coûteux ou de luxe.

Le bon sens se refuse à admettre que nos épouses, non contentes de trouver le nécessaire — alors que dans toute l'Europe on gémit pour l'obtenir — usent et abusent du superflu au détriment de l'ordre et de l'harmonie familiaux !

## Le Chef National est retourné hier à Ankara

Ankara, 23 AA. — Le Président de la République, M. İsmet İnönü, est rentré aujourd'hui à Ankara. Le Chef National a été salué à la gare par le Président de la G. A. N., Abülhalik Renda, le Président du Conseil, Dr Refik Saydam, le chef de l'État-major général, maréchal Fevzi Çakmak, les ministres, les membres du Comité central du Parti, les hauts dignitaires civils et militaires, le Vali-préfet d'Ankara, le commandant de la place et le chef de la Sûreté.

## L'anniversaire de la mort d'Atatürk

Le programme établi par le secrétariat du P.R.P.

Le secrétariat général du P. R. P. a établi comme suit le programme pour la commémoration de la mort d'Atatürk : Le lundi 10 novembre, à 9 h. 05, des réunions auront lieu dans toutes les Maisons du Peuple. Les autorités civiles et militaires participeront à ces réunions. Dans la salle de réunion, un buste ou un portrait d'Atatürk sera installé à la place d'honneur, orné du drapeau turc, du drapeau du Parti et de fleurs. A 9 h. 05 exactement, sur le signal donné par la personnalité à laquelle sera confiée cette tâche, toutes les personnes présentes se lèveront et garderont le silence pendant cinq minutes à la mémoire du Grand disparu.

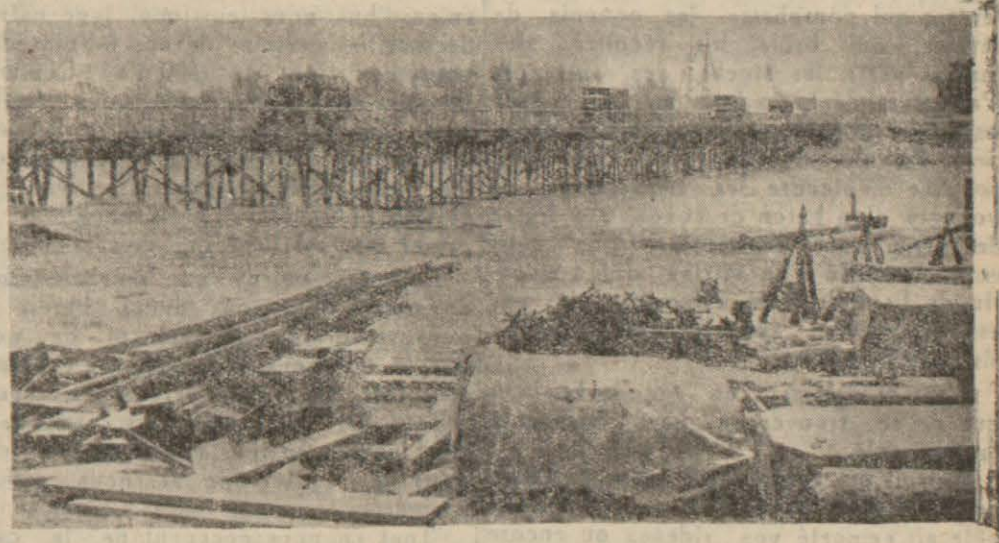
Un orateur prendra ensuite la parole pour rappeler la vie d'Atatürk et les grands services qu'il a rendus à la patrie. Il terminera en donnant lecture de la proclamation adressée le 21 novembre. (Voir la suite en 4<sup>me</sup> page)

## Les envois de secours en Grèce

Le vapeur *Kartulus*, affrété par le Croissant-Rouge, qui a transporté une cargaison de vivres et autres produits destinés à la population de la Grèce, est retourné hier à Istanbul. Le *Kartulus* appareillera à nouveau d'Istanbul le 28 ou 29 octobre avec une nouvelle cargaison.

## Un vapeur anglais s'échoue

New-York 24. AA. — L'«Associated Press» apprend des milieux maritimes, que le cargo britannique *South Wales*, 5.510 tonnes, dont le port d'attache est Cardiff, s'est échoué récemment sur la côte de Labrador et qu'il peut être considéré comme perdu.



Colonnes motorisées italiennes en marche vers les premières lignes, en Ukraine

## M. Cudahy dénonce l'armement des navires marchands Pour entraîner les Etats-Unis en guerre par une porte de derrière

New-York, 24. A.A. — A la Commission de politique étrangère du Sénat, l'ex-ambassadeur des Etats-Unis en Belgique, M. Cudahy, a déclaré que le projet actuel au sujet de l'armement des bateaux marchands a une importance secondaire, car le but principal du gouvernement est dirigé sur l'écartement de la loi de neutralité. Devant la presse, il releva qu'il s'agissait ici seulement d'un nouveau pas pour entraîner les Etats-Unis dans la guerre par une porte de derrière.

## M. de Brinon en Allemagne

Il est reçu par M. von Ribbentrop. Quelque part à l'Est, 24. A.A. — D.N.B. — Le ministre des Affaires étrangères du Reich, von Ribbentrop, a reçu jeudi l'ambassadeur de France, M. de Brinon, qui séjourne en Allemagne.

## La convocation de la Diète japonaise

Tokio, 24. A.A. — Le cabinet demande que la Diète japonaise soit convoquée en session spéciale.

## Pas d'accord nippon-américain

Déclarations de M. Stimson. Washington, 24 AA. — M. Stimson, secrétaire à la guerre, a démenti hier les rumeurs selon lesquelles les Etats-Unis auraient accepté en principe de reconnaître vis-à-vis du Japon le statu quo actuel en Extrême-Orient et que l'Angleterre en aurait fait de même. Le département d'Etat a nié catégoriquement que le fait que les Etats-Unis ont renoncé à utiliser la route de Vladivostok pour envois de fournitures en URSS soit en rapport avec les représentations faites précédemment par le Japon contre l'utilisation de cette base.

## Un coup d'oeil d'ensemble sur les hostilités en URSS

Les constatations et les prévisions du «Popolo di Roma»

Rome, 24.A.A. — Von Rundstedt avance rapidement en direction des vallées du Donetz et du Don, Stupnagal et von Reichenau se trouvent tout près de Harkov, l'armée cuirassée de von Kleist, l'armée du général von Manstein, à laquelle appartiennent les troupes italiennes et la troisième armée roumaine du général Dimitresco sont en train de poursuivre l'ennemi presque sans rencontrer d'obstacles. Ces armées ont occupé la zone minière du Donetz et sont aux portes de Rostov. Quand cette ville sera occupée, la seule communication importante par voie ferrée entre le Caucase et la Russie sera coupée et le système immense de pipelines du Caucase sera paralysé. Il faut aussi considérer que la perte des zones agricoles de l'Ukraine ôte à la Russie soviétique la possibilité de ravitailler sa population.

## La menace de famine pour les territoires non-occupés

Le collaborateur militaire du «Popolo di Roma», affirme qu'à la suite de la perte des trois grandes zones industrielles — Leningrad, Moscou et Ukraine — et après la perte des «terres noires», non seulement il est impossible aux Russes de reconstituer leurs armées, mais il leur est impossible aussi de nourrir leur population dans les territoires non occupés.

Après avoir rappelé les appels désespérés de Moscou à Londres et à Washington demandant du blé et du pétrole pour la Russie, le collaborateur du «Popolo di Roma» écrit :

Tandis que les Anglais avaient espéré que la Russie, grâce à ses ressources inépuisables, aurait été un allié qui aurait pu les tirer d'embarras, ils doivent à présent constater que ce sont eux qui doivent offrir leurs ressources à leur allié battu.

Les illusions des Anglo-Saxons. Les Anglo-Saxons nourrissent l'illusion. (Voir la suite en 4<sup>me</sup> page)



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Nous ressentons quelque chose, nous aussi

Sous ce titre, M. Falih Rifki Atoy écrit dans le « Kizil Ay » :

Nous n'assistons pas gratis à un match. La tempête qui ne fait pas grâce à une minuscule coque, sur les océans, à un pouce de territoire sur les continents ; qui pourchasse les convois de navires, qui brûle les récoltes des champs verts, les stocks des entrepôts d'acier et de béton, qui met en pièces les quais, fait voler en éclats les chantiers, ébranle aussi notre toit. S'il était possible d'entendre les impressions de voyages d'un bâton de rogne aux livres de provenance américaine, que nous voyons exposé à la vitrine d'un magasin de Beyoglu, cela effacerait de nos esprits jusqu'au souvenir des contes les plus effroyables.

C'est évidemment un grand bonheur que de se trouver au port lorsque le navire coule.

Mais il est étrange de vous entendre vous plaindre de ce que la même tempête ait emporté vos rideaux ou encore de ce que la disparition des marchandises que transportait le bateau coulé ait eu des répercussions sur le marché. Il y a certains de nos compatriotes qui poussent des cris désespérés dès qu'ils sont troublés dans la moindre de leurs habitudes ou que la moindre chose coûte plus cher. Du moment que nous sommes en paix, disent-ils...

Ils oublient que si nous sommes hors du volcan de la guerre, nous ne nous trouvons pas moins au milieu d'une série de crises qu'elle provoque. Pour un peu, nous en viendrons à demander pourquoi les marchandises qui paient une assurance pour risque de guerre plus élevée coûtent plus cher ou pourquoi le vapour qui portait des marchandises en Turquie a eu le tort de heurter une mine !

Il est une chose qu'il faut savoir ; au cours de cette guerre, nous ne donnons pas le sang de nos enfants ; nous ne subissons ni incendies ni écroulements. Mais nous lui payons un tribut, un lourd tribut. Quand nous rendrons-nous compte que ce paiement nous impose une quote-part, qui s'accroîtra, de nos besoins naturels du temps de paix ?

## L'anniversaire de la mort d'Atatürk

(Suite de la première page)

bre 1938 à la nation par le Chef National Ismet İnönü, à l'occasion de la mort d'Atatürk.

Après cette réunion, on se rendra, les autorités civiles et militaires en tête, devant le monument d'Atatürk, au pied duquel seront déposées des fleurs.

**DANS LES ECOLES.** — Le même jour et à la même heure, des réunions auront aussi lieu dans les écoles. Professeurs et élèves se réuniront dans la plus grande salle de l'école devant le portrait d'Atatürk. Après avoir observé cinq minutes de silence, les professeurs exposeront à leurs élèves la vie et l'oeuvre d'Atatürk puis donneront lecture de la proclamation du Chef National.

**LA PRESSE.** — Le 10 novembre, la première page de tous les journaux de Turquie sera encadrée de noir et consacrée uniquement à Atatürk. Les journaux publieront aussi des articles sur la vie et l'oeuvre du Libérateur de la Turquie ; parleront de l'immense douleur ressentie par la nation en le perdant et publieront des articles sur l'immortalité des principes du kemalisme.

**A ANKARA.** — Après la réunion qui aura lieu au Halk Evi de la capitale le caveau provisoire d'Atatürk sera ouvert toute la journée pour permettre à la population d'aller s'incliner devant la dépouille mortelle du Chef éternel.

**A L'ETRANGER.** — Tous les Turcs se trouvant à l'étranger se réuniront le 10 novembre à 9 heures 5 dans les ambassades ou consulats de Turquie de

C'est là la question. Nous devons y penser, que nous le voulions ou non.

Nous ne serons pas privés de pain, de beurre, d'huile comme ceux qui sont directement victimes de la guerre. Mais nous saurons combien il est fou de rechercher aujourd'hui les conditions de vie de 1938 — quoique nous soyons en état de paix aujourd'hui comme alors. Si nous nous fussions trouvés en guerre aujourd'hui, nous eussions jugé naturel de sacrifier certains de nos besoins dans une proportion de 100 o/o. Comment pouvons-nous oublier que nous ressentons tous les conséquences de la guerre sauf celles d'ordre militaire ? Nous sommes nous aussi en guerre, suivant un certain pourcentage, et il nous faut assumer les sacrifices que cela comporte.

La contre-valeur du renchérissement des objets dont nous avons besoin ne nous viendra pas du ciel ni de notre Trésor que nous devons, au contraire, renforcer. Nous la payerons en économisant sur les nécessités secondaires dont nous pourrions nous passer, dont nous nous passerons si nous sommes obligés.

Tout en nous occupant de la question de la spéculation, nous ne devons pas témoigner d'un égoïsme à courte vue en y cherchant la responsabilité unique de toutes nos difficultés et en faisant grief à ce propos aux fonctionnaires du gouvernement et de la Municipalité. Il est plus sage et plus équitable de reconnaître, à côté de notre devoir de lutter contre la spéculation, celui des « économies obligatoires » qui nous incombent.

Les chances de pouvoir obtenir un déjeuner de cinq plats au même prix qu'en 1938 ont baissé ; mais comment se peut-il que nous n'ayons pas entendu dire que la France, qui était le paradis des plaisirs de la table, a substitué un plat unique et nourrissant aux plus brillants banquets d'autrefois ?

Nous sommes en une période de restrictions et d'attente. S'il est vrai qu'une partie des plaintes reviennent légitimement à la négligence des proposés du gouvernement ou des Municipalités, redressons-les comme nous le faisons toujours. Mais si une partie des responsabilités incombent aux événements et aux circonstances qu'y faire ?

l'endroit où ils se trouvent et assisteront à la réunion commémorative qui aura lieu sous la présidence de l'ambassadeur au du consul de Turquie.

**LA RADIO.** — Le 10 novembre Radio-Ankara ne diffusera le matin, que les nouvelles du jour puis rappellera que c'est le 3me anniversaire de la mort d'Atatürk donnera lecture de la proclamation du Chef National et suspendra son émission en signe de deuil.

A midi, même cérémonie. Le soir après les nouvelles du jour, et lecture de la proclamation du Chef National Radio-Angara diffusera l'enregistrement du discours historique prononcé par Atatürk à l'occasion du 10me anniversaire de la proclamation de la République en Turquie.

Serenamente come visse, munito dei conforti di N. S. Religione, si è spenta la cara esistenza di

### Michele Amirali

Addoloratissimi, ne danno il triste annuncio la consorte Cornelia, la figlia Germana Finke col consorte e la figlia, il fratello Giovanni Amirali, le sorelle Luiza, Rosalia e Giuseppina Amirali, la zia Emilia Parma, la signora vedova Antonio Parma coi figli ed i parenti tutti.

I funerali avranno luogo sabato 25 ottobre alle ore 9 nella chiesa parrocchiale di Sant'Antonio.

UNA PRECE

Istanbul, li 25 ottobre 1941.

Serve la presente di partecipazione personale.

Pompe funebri D. DANDORIA

# LA VIE LOCALE

## Les derniers artisans de la rue Kürekçiler

Au milieu des transformations et des progrès qui s'affirment dans tous les domaines de la vie publique et sociale à Istanbul, il est une industrie, une forme d'artisanat plutôt qui survit encore, conservant son caractère à la fois pittoresque et ingénieux : nous voulons parler de la fabrication des rames.

Les habiles ouvriers qui s'y livrent ont leur rue propre, qui s'appelle précisément la rue Kürekçiler, derrière la succursale de Galata du « Banco di Roma ». Rien de plus curieux que de les voir à l'oeuvre dans leurs boutiques étroites et profondes, pleines de bois fleurant bon la résine.

### Les transformations d'un bloc de hêtre

Ils prennent un long morceau de hêtre à section quadrangulaire et commencent à le dégrossir au moyen d'une sorte d'herminette. C'est une espèce de hache de charpentier, fixée au bout d'un très long manche. Elle ressemble plutôt à la houe du jardinier, avec sa lame disposée horizontalement, et est utilisée de façon analogue.

A petits coups rapides et précis, l'ouvrier taille *grosso-modo* la rame, renflée à un bout, plate à l'autre. C'est miracle de voir avec quelle rapidité, sous l'action de l'herminette qui emporte à chaque fois plus ou moins de copeaux, voire des morceaux de bois tout entiers, la rame apparaît graduellement.

L'homme a posé l'un des pieds sur son tronc de hêtre et pour se protéger

contre un mauvais coup de son outil toujours très tranchant, il a eu soin de disposer contre sa cheville une pièce de cuir épais pour amortir le choc.

Le patron, armé d'un long fil d'une matière colorante rouge, a préalablement les mesures à l'ouvrage. C'est même là sa seule occupation. Sur ces indications sommaires, l'artisan réalise un vrai chef-d'oeuvre de précision, de mesure et d'élégance.

**L'émerveillement des touristes**  
Jadis, lorsque la guerre n'avait arrêté le tourisme, les guides connaissant leur métier, ne manquaient pas de conduire des caravanes de voyageurs à cette ruelle perdue d'Istanbul.

Et il fallait voir de quelle façon les vieilles ladies et les jeunes touristes s'extasiaient devant ces humbles et leurs impassibles. Souvent le décliné kodak se faisait entendre. Mais nos bricants de rames semblaient ignorer les manifestations d'admiration bruyante et continuaient à manier leur outil du geste régulier.

Une fois la rame ainsi dégrossie, la place dans deux trous qui ont été ménagés dans deux chevalets et là est achevée à la plane.

Rien n'est plus divertissant que suivre ainsi les phases par lesquelles passe le morceau de hêtre du débauché à devenir cette chose lisse, polie, qu'est une rame.

Ajoutons que les rames des kayaks des barges turques ne ressemblent pas aux avirons des embarcations en

Voir la suite en 4me page

## La comédie aux cent actes divers

### LE SINGE DE ZAFIROULA

Cette dame bien mise, avec peut-être un peu trop d'élégance, ou tout au moins une élégance trop tapageuse, a fait une entrée sensationnelle dans les corridors du tribunal. Elle avait en effet sur les bras un singe, un gracieux petit ours-titi qui se livrait à mille grimaces. De temps à autre, sa maîtresse tirait de sa poche une noisette ou une amande que l'animal décortiquait puis croquait à belles dents.

Tout de suite, les curieux firent cercle. La dame alla s'asseoir à côté d'une personne âgée. Et elles entamèrent illico une conversation fort animée, en grec. Le singe, dans la mesure où le lui permettait sa chaîne, se livrait à des tours d'acrobatie sur la fenêtre, derrière le banc où sa maîtresse avait pris place.

L'huissier appela Evghenia, Zafiroula... La dame confia son singe à sa voisine et se précipita dans la salle d'audience. Elle est la prévenue, et s'appelle Zafiroula. La plaignante, Evghenia, expose les faits de la cause. Nous apprenons ainsi que le singe de l'accusée est cause de tout le drame.

— Cette femme, dit la sévère demanderesse, est notre voisine d'appartement. Elle a dressé son singe à voler. Récemment j'ai perdu une paire de boucles-d'oreilles magnifiques, valant au bas mot 350 Ltqs. J'eus beau les chercher, il m'a été impossible d'en retrouver la moindre trace. Le jour-même on avait vu le singe grimper le long d'un tuyau qui aboutit dans ma cuisine. D'autre part M. Aristidi, qui loge au rez-de-chaussée, affirme avoir vu mes boucles d'oreilles portées par Zafiroula. C'est donc son singe qui les lui a livrées. Je demande la restitution de mon bien.

La prévenue se lève, en proie à une visible nervosité, qu'elle parvient toutefois à contenir.

— Je rejette, dit-elle, avec mépris une accusation qui ne m'atteint d'ailleurs pas. J'éleve un singe, c'est vrai ; mais c'est pour mon plaisir et non pour le dresser à voler. Est-ce que vraiment l'animal a été dans la chambre de la plaignante et lui a pris certains objets ? Cela je l'ignore. Mais aussi vrai qu'il y a là-haut un Dieu et qui nous juge, il ne m'a rien porté. Mon singe est bien élevé ! Il ne vole pas le bien d'autrui. Il ne touche à rien chez les gens chez qui nous allons en visite. Seulement l'autre jour, chez ma belle-mère, il s'est emparé d'une paire de boucles d'oreilles. (Encore ? La coïncidence est étrange). Il les a déposées sur la plus haute branche d'un murier, dans le jardin ; puis, au bout d'un certain temps, il les a rapportées.

Cette histoire a beaucoup réjoui l'auditoire. Pour un peu, Zafiroula aurait été cherché son

singe pour le présenter au tribunal et admirer les qualités de la bête. Le juge court à cette exhibition éventuelle en invitant la plaignante à présenter la liste de ses témoins. Elle remet effectivement au tribunal les noms et adresses de quelques personnes qui auraient vu aux oreilles de la prévenue les bijoux de valeur. La suite des débats est remise à une date ultérieure.

Dans le corridor, la petite guenon saute sur des transports d'allégresse le retour de sa maîtresse. Et toutes deux s'en vont, l'une devant l'autre.

Le plaignant porte un essuie-main autour de sa ceinture et a mis, par dessus, sa jaquette.

— Je suis, dit-il, cafetier et ces témoins sont si fréquents depuis des années maintenant. Ils réglent tous les mois leur arriéré. L'autre soir Ruhi et Kadri arrivèrent en proie à une gaieté évidente. Sans doute ils vident quelques verres de douzico. Ruhi manda son compte. J'ai l'habitude de prendre les consommations sur une feuille de papier pendue au mur, près de mon fourneau.

— 121 thés ou cafés ; cela fait 363 piastres.

Ruhi protesta.

— Jamais de la vie. D'ailleurs j'ai moi-même sur ce carnet ; il y a 98 cafés.

— Au fait, dit Kadri, donne-moi ton compte.

— Lui aussi prétendit ne payer que la moitié de ce qu'il me devait.

— Ne payez rien, si vous voulez, dit Kadri. Cela paraît-il les offensés. Ils m'insultent.

Ruhi se rua sur moi à coups de poings, essayant de lui immobiliser les mains, intervint. A ce moment Hamdi entra, s'abattant sur moi et me battit aussi. Je suis parti contre eux trois.

Les prévenus prétendent que c'est le Haydar qui aurait pris l'initiative des coups. Ils affirment qu'il les aurait frappés avec une pelle à charbon et qu'ils n'ont fait que se défendre.

Mais les témoins, tous clients de Haydar, latent les faits de la même façon que le condamné. Les trois prévenus sont donc condamnés à 300 Ltqs. d'amende chacun aux termes de l'article de la loi pénale.

Le brave Haydar n'est pas content. Ce n'est pas lui qui encaisse l'amende et qui paie l'indemnité de quelques Ltqs. fait son compte assurément. En outre, il a trois bons clients...



# Les navires de ciment armé

## Un problème technique qui pourrait intéresser la Turquie également

La guerre actuelle, tout en reproduisant divers aspects de la guerre précédente, celle de 1914-18, a amené une reprise des controverses de caractère technique et économique auxquelles elle avait donné lieu. C'est ainsi que dans un des récents numéros de la « RIVISTA MARITTIMA » organe du ministère de la Marine italien, le lieutenant du génie naval Raffaello Ferravante a consacré un long article aux navires en ciment armé.

### Les précurseurs

La question n'est pas neuve. C'est croyons-nous, en Norvège, vers septembre ou octobre 1917 que fut construit le premier bateau dont la carène était entièrement en ciment armé. Il s'appela la *Namsinsfjord* et était muni d'un moteur à explosion. On espérait que le squelette en acier du navire lui donnerait l'élasticité nécessaire pour supporter les oscillations occasionnées par le moteur et la houle. En France, le premier bateau en ciment armé a été lancé le 29 décembre 1918, sur la Seine, au pont de Neuilly, près de Paris. Le *Commafrau I* avait 920 tonnes de déplacement et pouvait contenir 520 tonnes de cargaison. Il était utilisé, de même que cinq autres bâtiments du même type lancés ultérieurement, pour le transport du charbon et de l'antracite directement des ports de la Manche à Paris. En Angleterre aussi, vers la même époque, on avait mis en chantier des bateaux en ciment et l'Amérique eut même un grand cargo pour lequel on avait utilisé uniquement le béton en tant que matériel de construction.

Toutefois, c'est en Italie que cette idée d'utilisation du ciment pour des constructions navales trouva le plus de faveur. Et cela s'explique pour de multiples raisons. En Italie, pays pauvre en fer, les problèmes autarciques se posaient déjà, par la force des choses (1). Des chantiers de constructions navales en ciment surgirent un peu partout, dans la péninsule.

### Une opinion d'avril 1917

Le général Rota, dans un livre qu'il a publié en avril 1917, sous le titre « Cargo-Boats en ciment armé », résumait avec beaucoup de netteté les avantages du nouveau système de construction : « Le prix élevé des matériaux métalliques nécessaires pour la construction de navires et, surtout, les difficultés graves, presque insurmontables qui s'opposent aujourd'hui à l'approvisionnement en ces matières sont les causes essentielles du malaise de nos chantiers... La nécessité absolue dans laquelle se trouve le pays d'avoir des navires, et vite, m'a fait penser qu'il est possible, étant donné les conditions du marché, d'exploiter à titre exceptionnel, pour les constructions navales, un autre matériel qui puisse être trouvé dans le pays et qui peut être obtenu à des prix encore plus convenables : le ciment armé, qui déjà trouve tant d'utilisations dans les constructions civiles en général, — et en particulier, dans celle des ponts où il se substitue victorieusement à l'acier et dans les constructions maritimes où il affronte avec succès l'action dissolvante de l'eau de la mer... »

A près de 24 ans de distance, ne pourrait-on pas en dire autant aujourd'hui ? Tous les arguments invoqués par l'auteur demeurent valables — et peut-être sont-ils encore plus convainquants qu'à l'époque.

### L'échec des tentatives antérieures

Toutefois, le lecteur se demandera, du moment que la question des constructions navales en ciment armé a déjà un passé vieux de plus d'un quart de siècle, pourquoi les expériences antérieures n'ont pas été continuées. Les raisons à cet égard, sont multiples.

D'abord, il faut tenir compte des difficultés auxquelles se heurte toute innovation technique, dans n'importe quel domaine. Il suffit de rappeler que les constructions en bois ont eu des partisans attardés jusque vers la fin du siècle dernier et que ces derniers citaient à l'appui de leur thèse des arguments, à première vue, fort impressionnants. A une date plus récente, la controverse entre les partisans des constructions aéronautiques en bois et toile ou en métal a été ardente et a eu un écho jusque dans la presse locale. Le ciment, considéré comme matériel de constructions navales, ne pouvait échapper aux mêmes oppositions.

D'autre part, si le besoin crée l'organe, il est naturel que ce dernier disparaisse dès que le besoin en question cesse. Les bâtiments en ciment répondaient à une nécessité particulière dérivant de l'état de guerre et de la rarefaction des matières premières utilisées pour les constructions navales. Le retour de la paix ayant fait disparaître les causes de la crise, le remède que l'on avait voulu y appliquer n'avait donc plus de raison d'être.

Dans le cas spécifique qui nous occupe, il faut tenir compte de la circonstance suivante : les années de l'après-guerre immédiat avaient été caractérisées par une surabondance de navires neufs construits en grande série et très rapidement pour remédier aux ravages causés par la guerre — la guerre sous-marine en particulier. Or, ces bâtiments en acier se ressentaient fort de la hâte que l'on avait mise à les produire. Les armateurs, — en Angleterre en particulier, — encombrés par ces bâtiments de valeur très discutable voulurent s'en débarrasser à tout prix, pour pouvoir construire tranquillement et méthodiquement des unités plus conformes aux nécessités du trafic normal, plus économiques aussi au point de vue de leur utilisation. Il en résulta une offre excessive de bateaux sur le marché international, d'où une baisse accélérée des prix. Les navires en ciment ne purent plus soutenir la concurrence. Et un à un, les chantiers qui s'étaient créés en vue de leur construction, fermèrent leurs portes.

Mais, comme l'écrivait le prof. Mongoli dans son cours de constructions navales marchandes, en 1927, l'expérience des bâtiments en ciment avait démontré que leur construction pouvait être discutée sur le terrain économique, mais non sur le terrain technique.

### Constatations pratiques

Le lieutenant Ferravante, dans l'article auquel nous avons fait allusion plus haut, en préconisant une nouvelle étude du problème des constructions navales en ciment formule cependant certaines réserves marquées au coin du plus parfait bon sens : « Les navires en ciment armé ne pourront jamais supplanter les navires en acier ; on ne peut pas construire indifféremment en ciment des bâtiments de tous les types ; les avantages économiques immédiats doivent être considérés comme ayant fort peu d'importance ; on devra construire en ciment seulement les navires de certaines catégories déterminées qui, par suite de certaines propriétés marquées du conglomérat cimentaire, pourront s'imposer sans discussion possible, sur des navires de même type en acier. Je fais allusion tout particulièrement aux navires spéciaux pour le transport de marchandises périssables pour lesquelles les propriétés isolantes du ciment seront précieuses, et aussi aux navires destinés au transport de marchandises très volumineuses, auxquelles un cubage supérieur des cales assure des avantages économiques indiscutables. »

Voici, semble-t-il, le problème nettement posé dans ses véritables limites. Il nous a semblé qu'il présente un intérêt tout particulier pour un pays comme la Turquie qui est producteur de ciment et qui est obligé de créer un outillage nouveau, au point de vue naval également, en consentant au minimum de sacrifices possible.

G. PRIMI

faciles de température, la ligne extérieure de défense de Moscou a été percée au Sud-Ouest et à l'Ouest, sur un large front. De ce fait, les avant-gardes allemandes se trouvent en certains points à 60km. de la capitale.

La nuit dernière également des bombes explosives et incendiaires ont été lâchées sur les objectifs d'importance militaire de Moscou.

En Atlantique, des sous-marins allemands ont attaqué un convoi et coulé 4 navires d'un total de 32.000 tonnes. Le gros transport de troupes «Aurania», de 14.000 tonnes, faisant route au sein d'un convoi rapide, fortement escorté, a été coulé.

Des avions de combat allemands ont coulé à coups de bombes un vapeur de 1.500 tonnes et endommagé gravement un autre vapeur.

La Luftwaffe a effectué, à la faveur d'une bonne visibilité, une violente incursion sur le port de commerce de Birkenhead, causant de graves dégâts et des incendies à des usines militairement importantes.

Des installations du port de Great Yarmouth ont été bombardées.

Au cours d'incursions ennemies sur l'Allemagne occidentale, qui firent quelques victimes parmi la population civile et des dégâts insignifiants, trois bombardiers britanniques furent abattus par la D. C. A.

Du 15 au 22 octobre, l'aviation anglaise perdit 59 appareils tandis que la Luftwaffe dans la lutte contre l'Angleterre n'en, perdait que 8.

N. d. l. r. — L'*Aurania*, de la Cunard White Star Line, est un transatlantique de 13.984 tonnes de déplacement brut, construit pour recevoir 1.374 passagers. Lancé en 1924 aux chantiers Swan, Hunter et Wigham Richardson, de Newcastle, il filait 15 noeuds.

### Communiqués anglais

L'action de la R. A. F. Londres, 23. A.A. — Le ministère de l'Air communique :

Au cours de nuit dernière, des bombardiers britanniques ont attaqué des objectifs dans la Rhénanie. Les docks du Havre et le port de Brest ont été également attaqués.

Cinq de nos avions manquent. La guerre en Afrique Le Caire, 23 A.A. — Communiqué du (Voir la suite en 4<sup>ème</sup> page)

### Communiqué italien

«Hurricane» abattus au-dessus de Malte ; un septième gravement endommagé. — L'action aérienne en Afrique du Nord. — La défense de l'échiquier de Gondar est efficacement poursuivie.

Rome, 23, (Radio, émission de Rome le 17 h.) Communiqué No 508 du Quartier Général des Forces Armées Italiennes :

Des unités de chasse italiennes ont abattu efficacement hier après-midi, six avions au sol sur l'aérodrome de Abba (Malte). Au cours d'une action successive, nos chasseurs attaquent une formation ennemie. Pendant le combat qui s'ensuivit, six avions du type « Hurricane » furent abattus en flammes et un septième gravement atteint, doit être considéré comme perdu. Tous nos chasseurs rentrèrent. Un seul fut endommagé.

Les avions sont particulièrement distingués du groupe commandé par le lieutenant-colonel Marco Minio Paluello et les pilotes des capitaines Antonio La Pergameni et Mario Pluda.

La nuit dernière, l'aérodrome de Abba fut encore une fois soumis à l'attaque de nos bombardiers.

En Afrique du Nord, au cours d'actions locales sur le front de Tobrouk, trois avions prisonniers furent capturés.

Des avions allemands bombardèrent les objectifs de la place-forte, causant des explosions.

Au cours de l'incursion contre Trigha signalée par le bulletin du 21 octobre, un avion britannique fut abattu.

En Afrique Orientale, combats favorables à nos troupes qui infligèrent de graves pertes à l'ennemi.

### Communiqué allemand

La ligne extérieure de défense de Moscou est percée. — La défense au commerce maritime. — L'attaque de l'*Aurania*. — Attaques contre Birkenhead et Great Yarmouth. — Les incursions de la R. A. F.

Le Quartier Général du Führer, (Radio, émission Berlin de 17 h.) Communiqué du commandement en chef des forces armées allemandes : Malgré les conditions dif-

**Banca Commerciale Italiana**  
 CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE  
 LIT. 865.000.000

**SIEGE CENTRAL : M I L A N**

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK  
 BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

**FILIALES EN TUQUIE :**  
 SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas. Téléphone : 44845  
 BUREAU D'ISTANBUL : Alalemeyan Han. Téléph. 22900-3-11-12-15  
 BUREAU de BEYOGLU : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han. Téléphone : 41046  
 SUCCURSALE D'IZMIR : Cumhuriyet Bulvari N. 66. Téléphone: 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

**LOCATION DE COFFRES-FORTS**

Les bureaux de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à la dernière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les BONS D'EPARGNE

La création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941



Chronique militaire

# Le moteur, facteur décisif

Par le Général ALI IHSAN SÂBIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le « Tasvirî Efkâr » :

## L'expérience d'Espagne

La caractéristique la plus évidente de la guerre de millions d'hommes qui se déroule actuellement en Russie c'est la mise en ligne, par les deux adversaires, de grands tanks et de masses d'avions, c'est le heurt des moyens motorisés.

A vrai dire, la guerre des moteurs avait été expérimentée dans une certaine mesure en Espagne. Alors, les Républicains avaient été assistés par la Russie Soviétique, par le gouvernement socialiste français et par l'Angleterre démocratique; les nationalistes de Franco avaient été appuyés par l'Allemagne nationale-socialiste et par l'Italie fasciste. Les uns et les autres avaient livré à leur parti des tanks et des avions, de telle sorte que les moteurs russes s'étaient mesurés, sur le sol et dans le ciel d'Espagne, aux moteurs allemands et italiens. Mais cette expérience avait été sur une très petite échelle.

## La supériorité du matériel

Durant les trois ou quatre ans qui se sont déroulés depuis, les moteurs ont été beaucoup développés à la lumière des enseignements d'Espagne. Au cours des campagnes ultérieures, en Pologne, en Norvège, en Belgique, en Hollande, en France et dans les Balkans, la supériorité en tanks et en avions de l'Allemagne a toujours été très nette et a suffi pour écraser l'adversaire. Lors des campagnes d'Afrique du Nord et de l'Est, les Anglais ayant joui d'une même supériorité écrasante en tanks et en avions, le résultat a été identique.

## Une lutte décisive

En URSS, il n'en est plus ainsi. Chacun des deux partis dispose de dizaines de milliers de tanks et d'avions. Tant l'URSS que l'Allemagne ont préparé leur industrie depuis des années en vue d'une telle lutte. La jeunesse de chacun des deux pays a un idéal qui lui est propre. Et chacun des deux Etats s'est efforcé de former sa jeunesse et son armée suivant ses propres conceptions militaires et politiques. L'Allemagne se préparait à se battre pour l'unité allemande, qu'elle considère comme sacrée, pour les matières premières et les colonies dont elle a besoin pour vivre. L'URSS déployait tous ses efforts en vue de renforcer le communisme et d'assurer sa diffusion. L'une et l'autre, envisageant une guerre pour la réalisation de leurs objectifs, avaient donné le plus grand développement au moteur qu'elles considéraient comme le facteur déterminant et décisif d'une lutte future.

Dans les régimes qui reposent sur des systèmes et des idéologies déterminés, le moteur joue un grand rôle. Dirigé par des officiers et des soldats en nombre limité, bien entraînés et animés d'une foi inébranlable, il revêt une grande capacité de lutte. Parfois, un avion ou un tank réalise plus de résultats qu'un bataillon de soldats. C'est là le facteur principal qui avait induit les Soviétiques à développer la motorisation de l'armée rouge; ce n'était pas une question de nombre et de soldats.

## La puissance du Reich

Quant à l'Allemagne, sachant qu'elle aurait à affronter des forces très supérieures aux siennes, malgré qu'elle ne dispose pas de gisements de pétrole ni de benzine, elle n'en a pas moins attribué une grande importance au moteur pour accroître sa puissance militaire et elle s'est efforcée de constituer des stocks pour assurer partiellement ses besoins de carburants.

Et c'est ainsi que les deux adversaires ont pu mettre en ligne des armées de millions d'hommes possédant des dizaines de milliers de tanks et d'avions. La caractéristique essentielle de la lutte réside en cela : un heurt de

la puissance réciproque du moteur. Quelle sera l'issue de la lutte ?

Le côté qui pourra maintenir de façon permanente l'efficacité des armes motorisées remportera la victoire. Nous ne connaissons pas les capacités de l'Allemagne dans la production de moteurs. Nous ignorons aussi si les quantités de pétrole et de benzine qu'elle a sont suffisantes pour ses besoins. Mais il est une chose que l'on constate sur tous les champs de bataille : l'Allemagne conserve toujours sa puissance en matière de moteurs.

## Quelques chiffres

Dans son dernier discours, le Fuehrer allemand a annoncé qu'on a capturé 2 millions et demi de prisonniers soviétiques; que l'on a pris ou détruit 22.000 canons, 18.000 tanks, 14.500 avions. En revanche, le Bureau de renseignements soviétique annonce que les Allemands auraient perdu 13.000 canons, 11.000 tanks et 9.000 avions contre 8.900 canons, 7.000 tanks et 5.316 avions outre 178.000 « disparus », c'est-à-dire « prisonniers » perdus par les Russes. Ces chiffres également démontrent que le résultat de cette guerre dépendra de la résistance des moteurs et que la victoire appartiendra à ceux qui n'ont pas de peine à se procurer des carburants.

ALI IHSAN SÂBIS  
général en retraite  
Ancien commandant des 1ère  
et 11ème Armées

## Les communiqués officiels

(Suite de la 3ième page)

Grand Quartier Général britannique du Moyen-Orient :

En Lybie, à Tobrouk, rien à signaler.

Dans la région-frontière l'artillerie fut des nouveau en action sans toutefois entraver l'activité de nos patrouilles qui ne subirent pas de pertes.

## Communiqué soviétique

Attaques ennemies repoussées  
Moscou, 24-A.A. — Communiqué soviétique de ce matin :

Les combats se sont poursuivis hier avec violence sur toute l'étendue du front. Les combats ont été particulièrement violents dans les zones de Mojavsk et de Morajarslavetz. Les attaques ennemies ont été repoussées avec de très lourdes pertes.

## Les victimes de la R.A.F. à Naples

15 morts et 29 blessés  
parmi la population civile

Rome, 24. AA. — Suivant une liste officielle publiée, le nombre des victimes du raid aérien effectué sur Naples dans la nuit du 22 octobre est passé à 15 morts et 29 blessés.

## Un vapeur américain coulé accidentellement

New-York, 23 A.A. — Les milieux maritimes ont annoncé hier : L'ex-paquebot américain *San Juan*, battant pavillon panaméen a été coulé à la suite d'une collision, le 30 juillet, dans le Golfe de Suez.

On précise que le *San Juan* se rendait à Alexandrie avec une cargaison américaine.

## THEATRE MUNICIPAL

Section Dramatique

Hamlet

Section Comédie

"Le bourgeois gentilhomme"

Sahibi: G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürlüğü  
CEMİL SİYUFI  
Münakassa Matbaası,  
Galata, Gümrük Sokak. No 51

## Les hostilités en U. R. S. S.

*sion qu'il est possible de fournir aux Russes le matériel nécessaire pour reconstituer leurs armées défaites. Ils croient que les forces soviétiques n'ont qu'à se retirer sur la Volga ou sur l'Oural et que le printemps venu elles pourraient recommencer la lutte. Le collaborateur militaire fait ressortir que tout cela ne peut être réalisé.*

*En premier lieu parce que l'Angleterre et les EUA n'ont pas le matériel nécessaire à envoyer à la Russie.*

*Deuxièmement parce que si ils l'avaient ils n'ont pas assez de navires pour le transporter.*

*Troisièmement parce que les routes de Vladivostok et d'Arkhangel étant trop longues, il ne leur reste que le chemin de fer transiranien et la navigation sur la mer Caspienne pour transporter leur matériel.*

*En concluant, le collaborateur militaires du « Popolo di Roma » estime que l'idée de faire retirer les forces bolchéviques au-delà de la Volga, ou elles n'auraient dans le dos que les déserts d'Asie est absolument impossible à réaliser.*

## La suprême ressource

Les Russes s'efforceront, par contre d'engager leurs dernières ressources c'est-à-dire les divisions d'Extrême-Orient, autour de Moscou.

Mais en présence de la supériorité des forces alliées cette tentative est condamnée à demeurer impuissante.

## La situation des armées soviétiques est très grave

Vichy, 24 AA. — Havas-Ofi. Le critique militaire de Havas-Ofi analyse comme suit la situation sur le front russe :

Les opérations se poursuivent avec une très grande violence sur tout le front de la guerre en URSS.

Les forces soviétiques de Léningrad après une préparation gigantesque d'artillerie ont tenté de percer les lignes allemandes mais ont été repoussées.

A Moscou, les Allemands sont parvenus fort près de la ville.

Les Allemands ont réalisé de nouveaux progrès dans le bassin du Donetz. Malgré la violente résistance des Russes l'avance allemande ne perd rien de sa rapidité.

La situation des armées soviétiques présente une gravité extrême.

## Les pertes aériennes soviétiques

Berlin, 24. A.A. — Dans le courant du 22 octobre, les Soviétiques ont perdu un total de 65 avions, dont 33 dans des combats aériens et trois autres abattus par des détachements d'infanterie.

## Formidables combats de tanks

Vichy, 24. A.A. — Havas-Ofi. — On mande de Stockholm au sujet des opérations en URSS :

*Suivant les informations qui parviennent à Stockholm, les combats se poursuivent avec une très grande violence, spécialement dans la zone de Mojavsk. Les tanks allemands ont affronté, dans cette zone, les tanks russes leur ont livré de terribles combats pour s'ouvrir la voie vers Moscou.*

*Les Russes également confirment que les Allemands avancent au centre et que, devant des forces ennemies supérieures, les Russes ont été obligés de se retirer.*

*Les correspondants des journaux signalent que, depuis le commencement de la campagne en URSS, la température n'a pas été aussi mauvaise que maintenant, les routes sont*

## Les derniers artisans de la rue

Kürekçiler

(Suite de la 2ième page)

en Occident. En effet l'extrémité en plus épaisse, construite plus lourdement du manière à faire contrepoids. En cident, le pivot sur lequel se meut est souvent mobile; en Turquie, est toujours fixe. La rame est maintenue sur ce pivot, ou tolet, suivant le terme technique, par une lanterne en servant d'estrope, que le kayıkçı graie de temps en temps.

Ceci tuera cela...

Jadis la rue Kürekçiler était tout entière par ces fabricants de mes; aujourd'hui, c'est à peine subsiste deux ou trois, tout à l'entrecôté du marché aux poissons. Les tres boutiques ont fermé.

Il en est cependant une ou deux ont « passé à l'ennemi. » C'est à dire l'on y a installé un petit moteur trique dont on perçoit à distance ronron régulier. Il actionne une série couroies et la rame, la belle rame que avons vu dégrossir et affiner si reusement est faite au tour de mécanique. C'est évidemment plus mode, plus rapide, mais infiniment pittoresque...

## Les funérailles du Dr. Hakki Şinasi

Le député d'Istanbul, général Şinasi, qui était malade depuis un an, est décédé avant-hier dans sa résidence de Kadiköy, Moda caddesi 28.

Ses funérailles ont eu lieu, avec la participation de délégation l'armée et de la marine. Après des morts, qui a été récitée à quée Osmanağa, de Kadiköy, tion a eu lieu au cimetière de ahmet, dans le caveau de la famille Vali et Président de la Municipalité Dr. Lütfi Kırdar, le commandant Corps d'armée, le commandant place, le président de la section du Parti, M. Reşad Mimaroglu, nombreux députés, des membres médical et une foule nombreuse ont vi le convoi. Le cercueil, recouvert couleurs nationales, avait été placée une prolonge d'artillerie.

## Les exécutions d'otages en France

Londres, 24 A.A. — Le général Stupnagel commandant des troupes d'occupation allemandes en France fait exécuter hier 50 otages en représailles contre le meurtre d'un crier allemand à Bordeaux.

## Le bon apôtre

Londres, 24. A.A. — Le général Gaulle, chef des Français Libres adressé hier par radio à la nation çaise.

Il a exhorté les Français à dans les circonstances actuelles des militaires allemands, étant ceux-ci ont les moyens de se

«Attendez, a dit le général, nos instructions. Vous passerez tion lorsque nous jugerons le venu d'attaquer l'ennemi de et de l'intérieur».

transformées en marais et rendues utilisables.

## Condamnations à Moscou

Moscou 24.AA. — Trois personnes été condamnées à mort, par du commandant de la ville à Elles furent respectivement coupables.

D'activité anti-révolutionnaire De négligence criminelle tive de fuir de Moscou.

De vol et de vente de pain.

Ces trois hommes furent tribunal militaire. Parmi les cinq autres attendent d'être jugées par figure le directeur du centre Moscou, qui est accusé d'avoir le matériel confié à ses soins. tres sont accusés de pillage et d'activités d'agitation contre